

---

actes n° 7 | 2023

La fabrique de l'opinion : communication, propagande, médias

---

# La construction d'un héros populaire. Les formes politiques du cinéma dans le film Yawar Mallku (Le sang du condor, 1969), du réalisateur bolivien Jorge Sanjines

*Ronald VARGAS*

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://revue-doctorale58.numerev.com/articles/actes-7/218-la-construction-d-un-heros-populaire-les-formes-politiques-du-cinema-dans-le-film-yawar-mallku-le-sang-du-condor-1969-du-realisateur-bolivien-jorge-sanjines>

**DOI :** numerev\_1881

**Date de publication :** 07/02/2023

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : VARGAS, R. (2023) La construction d'un héros populaire. Les formes politiques du cinéma dans le film Yawar Mallku (Le sang du condor, 1969), du réalisateur bolivien Jorge Sanjines. *Doctorales 58*, (actes n°7). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1881](https://doi.org/10.34745/numerev_1881)

La Bolivie est le produit des traditions d'une population majoritairement native et des conséquences de la colonisation espagnole. Elle conserve à l'intérieur de ses frontières une diversité de cultures régionales, pendant la majeure partie de son histoire, par une oligarchie qui profite des richesses naturelles, exploite les natifs et préserve ses privilèges par la violence. Ce pays est donc un territoire de confrontation entre des visions divergentes du monde.

Jorge Sanjinés (La Paz, 1937), cinéaste engagé, expose sa vision de la nature de ce conflit dans une douzaine de films réalisés au cours de soixante ans de [carrière](#). Son œuvre est le fruit d'une relation étroite entre sa pensée politique et l'histoire bolivienne. Sanjinés prône une révolution dans la narration visuelle, voulant s'éloigner des formes qu'il considère comme excessivement occidentales, afin de créer un cinéma natif, compris comme un moyen d'expression collectif plutôt que comme l'œuvre d'un seul et unique artiste. Il revendique un « héros populaire/collectif » incarné par les peuples aymaras et quechuas.

*Yawar Mallku* (Le sang du Condor, 1969), est en ce sens un film exemplaire de la démarche de Sanjinés. Il évoque un fait réel : le programme de stérilisation sans consentement des femmes aymaras en Bolivie, mené par les Corps de la Paix, agence liée au gouvernement Kennedy. A sa sortie, le film provoque un tsunami politique en Bolivie : manifestations, débats dans les médias, interdictions, répression policière et pour finir, expulsion des agents américains du territoire bolivien.

## **Abstract**

Bolivia is the outcome of predominantly native traditions mixed with the consequences of Spanish colonization. For the most part of its history, it consisted of a diverse culture ruled by an oligarchy that exploited the natives and natural resources, and maintained its privileges through violence. Consequently, this country became a land where two diverging visions of the world met.

Jorge Sanjinés (La Paz, 1937), an activist filmmaker, presents his vision of this conflict in a dozen of films over the course of sixty years. His work is the result of an intimate relationship between his political beliefs and Bolivian history. Sanjinés advocates for a revolution through visual storytelling, distancing himself from forms he considers excessively western. He creates a native cinema, reflecting a collective form of expression rather than the work of a single artist, making the Aymara and the Quechua people the “popular/collective hero”.

*Yawar Mallku* (The Blood of the Condor, 1969) is an example of Sanjinés's approach. It revolves around a true event in Bolivia's history: the sterilization of Aymara women in

Bolivia without their consent, carried out by the Peace Corps, an agency linked to the Kennedy government. Once released, the film took the country by a political storm: demonstrations, mediatised debates, bans, repression by the police, and, finally, the expulsion of American entities from Bolivian territory.